

HORTULANUS CAROLINIENSIS.

The Rice-Bird.

Ortolan de la Caroline, ou Oiseau à Ris.

IN the beginning of September, while the Grain of Rice is yet soft and milky, innumerable Flights of these Birds arrive from some remote Parts, to the great detriment of the inhabitants. Anno 1724. an Inhabitant near Ashley river had forty acres of Rice so devoured by them, that he was in doubt, whether what they had left, was worth the expence of gathering in.

They are esteemed in Carolina the greatest delicacy of all other Birds. When they first arrive, they are lean, but in few days become so excessive fat, that they fly sluggishly and with difficulty; and when shot, frequently break with the fall. They continue about three weeks, and retire by that time Rice begins to harden.

There is somewhat so singular and extraordinary in this Bird, that I cannot pass it over without notice. In September, when they arrive in infinite swarms, to devour the Rice, they are all Hens, not being accompanied with any Cock. Observing them to be all feather'd alike, I imagin'd they were young of both sexes, not perfected in their colours; but by opening some scores prepared for the spit, I found them to be all Females; and that I might leave no room for doubt, repeated the search often on many of them, but could never find a Cock at that time of the year.

Early in the Spring, both Cocks and Hens make a transient visit together, at which time I made the like search as before, and both sexes were plainly distinguishable. The Hen, which is properly the Rice-Bird, is about the bigness of a Lark, and colour'd not unlike it on the Back; the Breast and Belly pale-yellow, the Bill, strong sharp-pointed, and shap'd like most others of the granivorous kind. This seems to be the Bird describ'd by the name of MAJA, Will. App. p. 386. In September 1725. lying upon the deck of a Sloop in a Bay at Andros Island, I and the Company with me heard, three nights successively, Flights of these Birds (their Note being plainly distinguishable from others) passing over our heads northerly, which is their direct way from Cuba to Carolina; from which I conceive, after partaking of the earlier crop of Rice at Cuba, they travel over sea to Carolina, for the same intent, the Rice there being at that time fit for them.

The Cock's Bill is lead-colour, the fore-part of the Head black, the hind-part and the Neck of a reddish yellow, the upper-part of the Wing white, the Back next the Head black, lower down grey, the Rump white, the greatest part of the Wing, and whole Tail, black, the Legs and Feet brown in both sexes.

L vient de quelques pais éloignés des volées innombrables de ces oiseaux au commencement de Septembre, dans le tems que le Ris est encore tendre & laitieux, & ces oiseaux causent un grand dommage aux habitants. En l'an 1724. ils ravagerent quarante arpens de Ris qu'un des habitants avoit proche la riviere d'Ashley, & les ravagerent si fort, que le propriétaire ne sçavoit pas si ce qui en restoit suffisoit pour le dédomager des fraix qu'il falloit faire pour le recueillir.

Ils passent dans la Caroline pour les plus délicieux de tous les oiseaux. Ils sont maigres en arrivant, mais ils deviennent si gras en peu de jours, qu'ils volent lentement & avec peine; & quand on les tire, ils se rompent même souvent en tombant. Ils s'arrêtent pendant environ trois semaines, & puis se retirent dans le tems que le ris commence à durcir.

C'est une chose singulière & extraordinaire, que la multitude infinie de ces oiseaux qui arrivent au mois de Septembre n'est composée que de femelles. J'en ai fait l'expérience sur plusieurs vingtaines que j'ai ouvertes pour cet effet, parce qu'ayant remarqué qu'ils étoient tous d'un plumage semblable, je croyois que c'étoit des jeunes de l'un & de l'autre sexe dont la couleur n'étoit point encore dans sa perfection; mais afin de ne laisser aucun lieu d'en douter, je fis souvent la même expérience sur plusieurs, & je n'y fis jamais trouver aucun mâle dans cette saison de l'année.

Au commencement du printemps les mâles & les femelles viennent ensemble, mais ne sont que passer; je fis alors la même recherche qu'au paravant, & on pouvoit facilement distinguer les deux sexes. La femelle, qui est proprement l'oiseau à Ris, est à peu près de la grosseur d'une Alouette; elle a le dos d'une semblable couleur, la poitrine & le ventre d'un jaune pâle, le bec fort & pointu, & de la même forme que celui de la plupart des autres especes d'oiseaux qui vivent de grain. Il semble que c'est l'oiseau qu'on a décrit sous le nom de MAJA, Will. App. p. 386. Etant au mois de Septembre 1725, couché sur le tillac d'une chaloupe dans une baie à l'Isle d'Andros, nous entendîmes trois nuits de suites des volées de ces oiseaux (leur chant pouvant facilement se distinguer de celui des autres) qui passaient par dessus nos têtes, allant vers le Nord, ce qui est leur droit chemin de Cuba à la Caroline, d'où je conçois qu'après avoir mangé le Ris qui est premierement mûr à Cuba, ils traversent la mer & vont dans la Caroline pour le même sujet, le Ris y étant alors tel qui le leur faut.

Les mâles ont le bec couleur de plomb, le devant de la tête & le col d'un jaune rougeâtre. Les mâles & les femelles ont le haut de l'aile blanc, la partie supérieure du dos noire, l'inférieure toute grise, le croupion blanc, la plus grande partie de l'aile, & toute la queue, noire, les jambes & les pieds bruns.

Hortulanus Carolinensis.
The Ricebird.



The Rice Bird.